

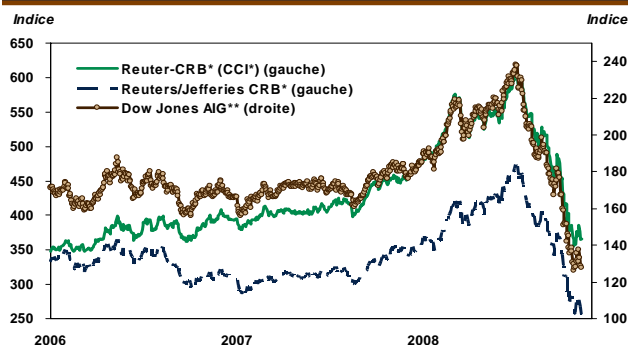
Tendances des matières premières

10 novembre 2008

La chute des prix des matières premières menace-t-elle l'approvisionnement futur?

L'effondrement des prix des matières premières s'est accéléré en octobre alors que les indices de prix des produits de base ont chuté d'environ 20 % (graphique 1). Cette performance est la pire pour le marché des matières premières depuis que les indices sont calculés. La correction est très généralisée alors que tous les produits que nous recensons se sont dépréciés durant le dernier mois. Malgré un léger rebond au cours des derniers jours, les prix de tous les produits de base sont maintenant en recul par rapport à la même période l'an dernier.

Graphique 1 – Les indices de prix des matières premières ont connu le pire mois de leur histoire



*Commodity Research Bureau; ** Continuous Commodity Index; *** American International Group.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Un nouvel assombrissement des perspectives économiques explique en bonne partie les difficultés du secteur des ressources. L'économie américaine s'est contractée au troisième trimestre de 2008, et les dernières statistiques, dont une chute de la confiance des ménages à un creux historique, confirment que les difficultés se poursuivront. L'officialisation d'une récession dans ce pays n'est plus qu'une question de temps. Les autres économies industrialisées connaissent aussi d'importantes difficultés alors que l'Europe et le Japon flirtent avec la récession. La situation s'est aussi grandement détériorée dans les pays émergents, et même les autorités chinoises doivent multiplier les interventions pour limiter le ralentissement de leur économie. Des facteurs financiers, dont la poursuite des turbulences financières et l'appréciation importante du dollar américain, ont amplifié la correction des prix des matières premières, en particulier dans le cas de l'or.

Il existe donc de multiples raisons justifiant la baisse des prix des matières premières, et celles-ci risquent de demeurer présentes encore plusieurs mois. Est-ce que cela veut dire que la correction se poursuivra et que les prix du pétrole, par exemple, risquent de retourner bientôt sous les 30 \$ US le baril? À notre avis, cela serait très surprenant, car, dans bien des cas, les prix actuels sont déjà assez bas pour entraîner une diminution importante de l'offre de produits de base. Une chute supplémentaire importante des prix paraît peu probable à moins d'une véritable dépression économique mondiale qui ferait chuter la demande de façon violente et durable. À notre avis, la correction des prix des matières premières est déjà très avancée et, après quelques mois de stagnation dus à la faiblesse de l'économie mondiale, une remontée est probable à partir de la mi-2009.

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste senior

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire	1
Énergie	2
Métaux de base	4
Métaux précieux	6
Denrées agricoles	7
Tableaux	8

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur et économiste en chef adjoint

Mathieu D'Anjou
Économiste senior

Martin Lefebvre
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

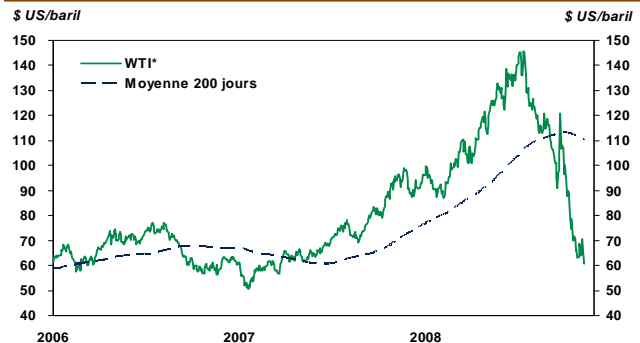
ÉNERGIE

Les actions de l'OPEP auront-elles un effet?

PÉTROLE

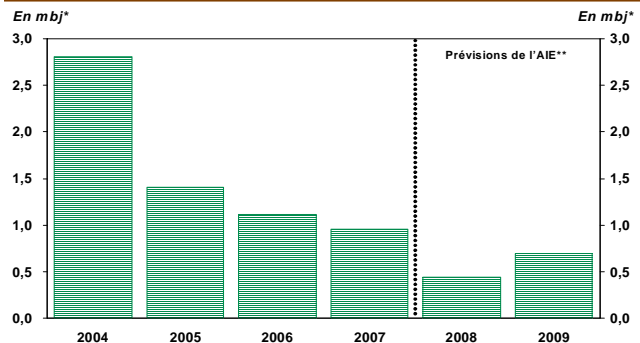
- La correction des prix du pétrole s'est poursuivie de façon spectaculaire en octobre. Le prix d'un baril de *WTI* (*West Texas Intermediate*) est ainsi passé d'environ 100 \$ US à la fin de septembre à environ 60 \$ US. Le rebond des marchés boursiers et une mauvaise journée pour le dollar américain ont aidé le prix du brut à remonter temporairement près des 70 \$ US le baril au début de novembre, mais le prix est redescendu rapidement par la suite, passant même momentanément le cap des 60 \$ US, (graphique 2).
- La faiblesse de la demande mondiale de pétrole et les risques grandissants de récession mondiale continuent de peser lourdement sur les prix du brut. Comme on pouvait s'y attendre, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a fortement revu à la baisse ses prévisions de croissance de la demande de pétrole en octobre et ne s'attend maintenant qu'à une hausse de 0,5 % en 2008 et de 0,8 % en 2009 (graphique 3). Les statistiques économiques très mauvaises depuis que ces prévisions ont été publiées et, surtout, une dégradation importante de la situation dans les économies émergentes nous font croire que d'autres révisions à la baisse seront nécessaires prochainement. Une croissance presque nulle de la demande mondiale de pétrole l'an prochain est maintenant envisageable. Un élément à surveiller est l'impact qu'aura la chute des prix sur la consommation américaine de produits pétroliers, mais, pour le moment, le recul de la demande semble se poursuivre alors que l'effet du ralentissement économique domine.
- Le marché fait cependant peut-être une erreur en concentrant toute son attention sur l'évolution de la demande de pétrole. D'importants changements affectent aussi l'offre de brut et risquent tôt ou tard d'entraîner un rebond des prix. En premier lieu, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a annoncé une baisse de sa production de 1,5 million de barils par jour lors d'une réunion extraordinaire en octobre et, si les prix ne se stabilisent pas, une autre diminution devrait être annoncée en décembre. De plus, la production dans les pays non membres de l'OPEP continue de décevoir, et l'AIE prévoit maintenant une croissance pratiquement nulle cette année. La situation de surplus observée depuis quelques mois sur le marché mondial du pétrole risque donc de disparaître rapidement, et ce, même si la demande continue de stagner.
- La crise financière, qui restreint beaucoup l'accès au crédit, menace aussi de freiner l'investissement dans de nouvelles capacités de production pétrolière. Cela, jumelé à la chute des prix du brut sous le seuil de rentabilité de certains projets, menace l'offre future de pétrole. À notre avis, les craintes de pénurie pourraient refaire surface dès que l'économie mondiale reprendra un peu de vigueur. Les marchés à terme semblent aussi douter que les prix du pétrole puissent demeurer longtemps au niveau actuel (graphique 4).

Graphique 2 – Prix du baril de pétrole



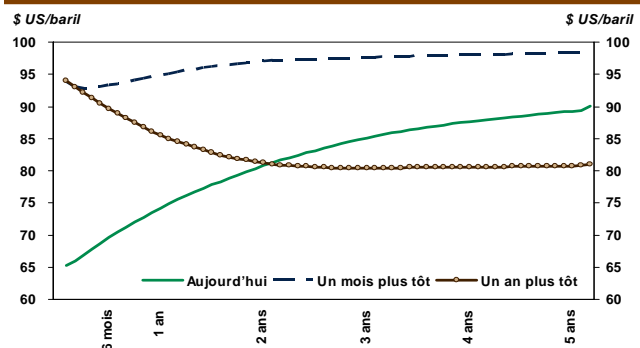
* West Texas Intermediate.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 3 – Croissance de la demande mondiale de pétrole



* Millions de barils par jour; ** Agence internationale de l'énergie.
Sources : Datastream, Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – Contrats à terme sur le pétrole



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

ESSENCE

- Comme prévu, l'effet des ouragans Gustav et Ike sur le marché de l'essence s'est révélé très passager, et les prix de l'essence ont chuté du tiers aux États-Unis depuis la fin du mois de septembre, pour redescendre sous les 2,50 \$ US le gallon. Les automobilistes canadiens profitent aussi d'un répit alors que le prix du carburant est redescendu sous 1,00 \$ US le litre pour la première fois cette année. La faiblesse de la demande de carburant, qui risque de se poursuivre, et la reconstitution des stocks d'essence au cours des dernières semaines expliquent cette chute rapide (graphique 5). Comme dans le cas du brut, la correction des prix semble maintenant très avancée.

GAZ NATUREL

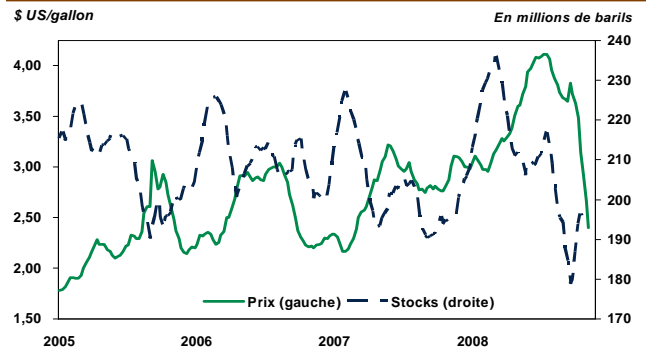
- Comme nous l'anticipions le mois passé, le prix du gaz naturel a fait preuve de plus de résilience comparativement à celui de la plupart des autres produits de base. Les prix se sont rapprochés des 6 \$ US par MMBTU (*Million British Thermal Unit*) à quelques reprises au cours du mois d'octobre, mais sont rapidement remontés au-dessus des 6,50 \$ US (graphique 6). Le ralentissement économique américain limitera la croissance de la demande de gaz au cours des prochains trimestres. L'augmentation rapide de la production pourrait aussi continuer à peser sur les prix alors que les dernières statistiques révèlent une forte augmentation des réserves prouvées de gaz naturel aux États-Unis. Le niveau confortable des stocks confirme que les probabilités d'un rebond important des prix à court terme sont très minces. Malgré tous ces facteurs négatifs, nous continuons à penser que les prix du gaz ne descendront pas beaucoup plus bas puisqu'une correction supplémentaire menacerait le développement des sources non traditionnelles de gaz, en particulier dans un contexte où l'accès au crédit est très limité.

URANIUM

- Le recul des prix de l'uranium s'est poursuivi en octobre alors que le ralentissement économique et les turbulences financières semblent avoir convaincu plusieurs spéculateurs de liquider leurs stocks de ce métal. Le prix a ainsi glissé à 45 \$ US la livre vers la mi-octobre et s'est depuis stabilisé près de ce niveau (graphique 7). Les baisses importantes de prix depuis quelques mois semblent commencer à attirer les acheteurs, ce qui pourrait entraîner bientôt une légère remontée des prix.

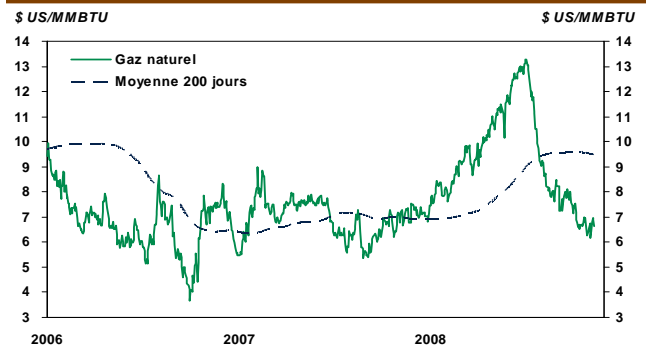
Prévisions : La pression risque de demeurer à la baisse sur les prix du pétrole à court terme alors que l'annonce, inévitable, d'autres mauvaises nouvelles économiques devrait amplifier les craintes concernant l'évolution de la demande. Les facteurs financiers, en particulier l'évolution du dollar américain et du sentiment général des investisseurs, continueront aussi d'avoir une forte influence sur les cours du brut. Cependant, nous demeurons d'avis que le niveau actuel des prix est difficilement soutenable sur une longue période et qu'une remontée est probable l'an prochain. Les prix du gaz naturel pourraient augmenter légèrement à l'approche de l'hiver.

Graphique 5 – Prix et stocks d'essence



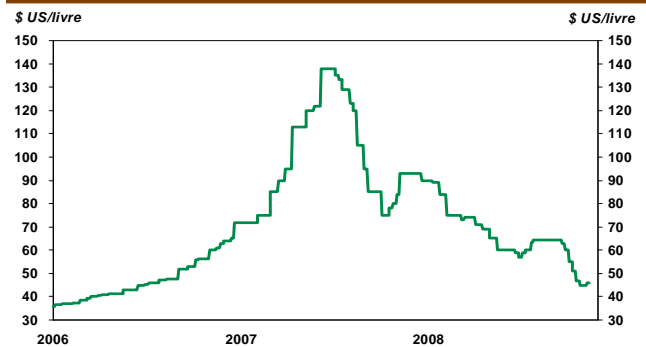
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 6 – Prix du gaz naturel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Prix de l'uranium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX DE BASE

La chute des prix est-elle trop rapide?

Un nouvel assombrissement des perspectives économiques et la force du dollar américain ont entraîné une autre chute importante des prix des métaux de base en octobre (graphique 8). Le fait que les turbulences financières semblent de plus en plus affecter les économies émergentes est un autre facteur très négatif pour les prix des métaux industriels. L'indice *LMEX* (*London Metal Exchange Index*) a ainsi chuté de 28 % en octobre, le pire résultat de l'histoire de cet indice calculé depuis 1984. La baisse aurait été encore plus forte si une accalmie sur les marchés financiers n'avait pas entraîné une légère remontée des prix des métaux depuis le 24 octobre.

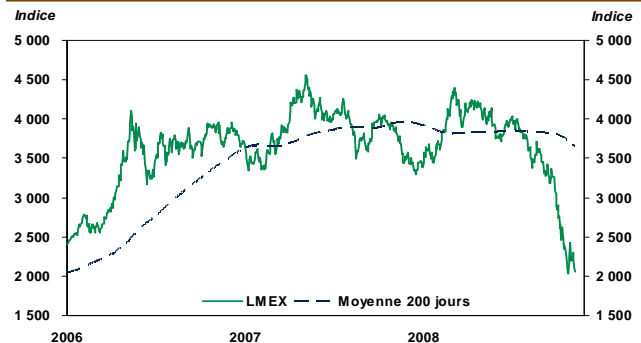
ALUMINIUM

- Même si la dépréciation a été moins marquée que pour les autres métaux, la baisse des prix de l'aluminium s'est poursuivie avec un recul de près de 18 % en octobre. La tonne d'aluminium se négocie maintenant sous les 2 000 \$ US pour la première fois depuis novembre 2005. Malgré toutes les rumeurs et les annonces de réduction de production, alors que de plus en plus d'alumineries font face à un prix inférieur à leurs coûts, la production mondiale d'aluminium semble demeurer bien au-dessus de la demande. Les stocks déjà élevés de ce métal ont ainsi encore bondi de plus de 10 % depuis la fin du mois de septembre (graphique 9). L'ajout de nouvelles capacités de production, surtout en Chine, semble compenser les réductions de production dans les alumineries déjà en place. La demande continue aussi d'être grandement affectée par le ralentissement économique, en particulier par la déconfiture du secteur automobile. Le ralentissement de la demande de véhicules se confirme même en Chine où les ventes de voiture ont diminué pour un deuxième mois consécutif en septembre.

CUIVRE

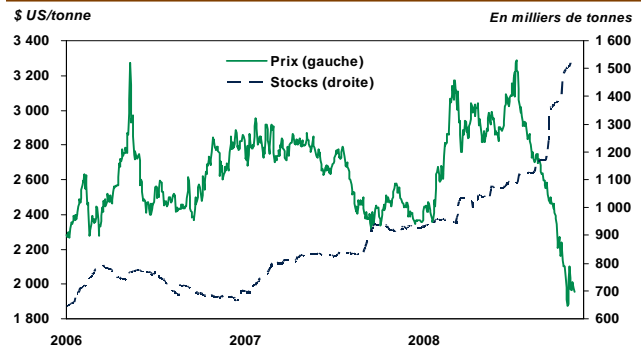
- Nous avons écrit le mois dernier que le cuivre était l'un des métaux de base qui risquait encore de se déprécier fortement. La correction supplémentaire ne s'est pas fait attendre alors que le prix du cuivre a chuté de 38 % en octobre (graphique 10), la pire performance de tous les produits de base. La sensibilité du prix du cuivre aux variables financières pourrait avoir amplifié son recul en octobre et contribué à la grande volatilité observée au cours des derniers jours.
- Les perspectives pour la demande de cuivre continuent de s'assombrir alors que partout sur la planète le secteur de la construction connaît un ralentissement important. Même la demande chinoise a fortement ralenti depuis le début de l'année, et cette tendance risque de se poursuivre au cours des prochains mois. Malgré les nombreux problèmes de production, le marché mondial du cuivre semble maintenant en situation de surplus, et les stocks, qui ont augmenté de près de 30 % depuis la fin de septembre, devraient continuer à s'accroître.

Graphique 8 – Indice *LMEX* du prix des métaux de base



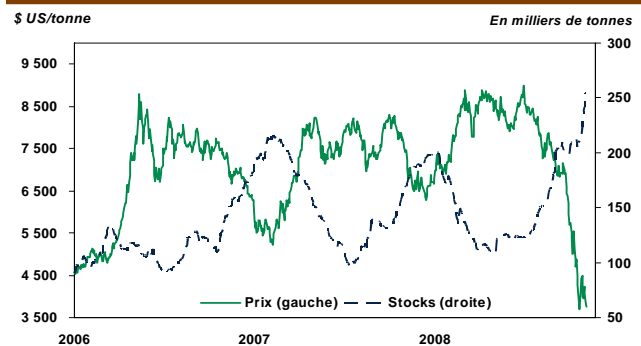
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 9 – Prix et stocks d'aluminium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Prix et stocks de cuivre



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

NICKEL

- La correction violente des prix du nickel s'est poursuivie en octobre avec une chute de 28 %. Le prix de la tonne de nickel a même frôlé les 8 800 \$ US avant de rebondir près des 12 000 \$ US (graphique 11). Malgré ce rebond, la dépréciation du nickel atteint plus de 60 % depuis un an, la pire performance de toutes les matières premières. Dans le contexte économique actuel, les espoirs d'un rebond du marché de l'acier inoxydable et, par ricochet, de la demande de nickel sont bien minces. Malgré d'importantes réductions de production à la suite de l'effondrement des prix, le marché du nickel risque donc de demeurer en situation de surplus pendant plusieurs trimestres. L'augmentation des stocks devrait se poursuivre, ce qui limitera toute remontée des prix du nickel.

ZINC

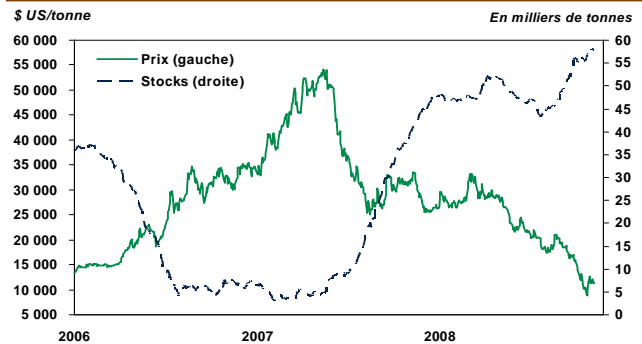
- Même si sa correction paraissait déjà bien avancée, le prix du zinc a chuté de plus de 30 % en octobre (graphique 12). Ce métal a ainsi enregistré la dépréciation la plus importante après celle du cuivre. La situation de surplus sur le marché mondial du zinc, alors que la production continue à s'accroître et que la demande faiblit, entraîne une remontée de plus en plus rapide des stocks. Cela a intensifié les pressions à la baisse sur le prix du zinc.

ÉTAIN ET PLOMB

- Le prix de l'étain a été très volatil au cours des dernières semaines. Il est descendu près des 11 000 \$ US la tonne le 24 octobre avant de remonter au-dessus des 15 000 \$ US au cours des derniers jours (graphique 13). Au total, ce métal a ainsi perdu seulement 12 % de sa valeur depuis la fin du mois de septembre. De nouvelles baisses des stocks d'étain montrent que les problèmes de production contrebalancent la faiblesse de la demande et expliquent la meilleure performance de ce métal.
- Comme dans le cas de l'étain, les prix du plomb ont relativement bien fait avec une dépréciation de 20 % depuis la fin du mois de septembre. La poursuite du recul des stocks de plomb, qui sont redescendus à leur niveau de mars dernier, apporte un certain soutien à ce métal dans ces temps difficiles. Le faible niveau des stocks contribue aussi certainement à la grande volatilité des prix du plomb.

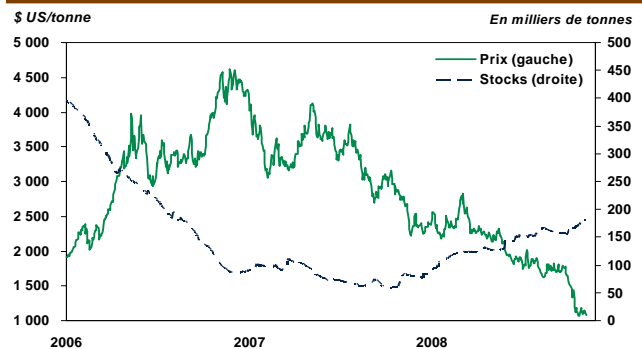
Prévisions : Le contexte économique demeurera très défavorable aux métaux de base au cours des prochains mois alors que la récession sera officialisée dans de plus en plus de pays. Tout rebond des prix des métaux risque donc d'être de courte durée. Cependant, la réaction de l'offre risque de se faire sentir de plus en plus, en particulier dans le cas de l'aluminium et du nickel dont les prix sont déjà tombés en dessous du seuil de rentabilité de plusieurs producteurs. Toutefois, tant que les réductions de production ne seront pas suffisantes pour freiner la poussée des stocks, les pressions baissières continueront d'avoir le dessus. Dans l'ensemble, les prix des métaux de base risquent d'évoluer près des niveaux actuels pendant plusieurs mois avant de remonter quelque peu l'an prochain.

Graphique 11 – Prix et stocks de nickel



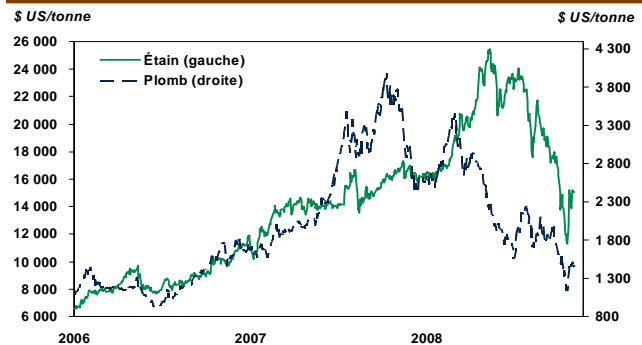
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 12 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix de l'étain et du plomb



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX PRÉCIEUX

La force du dollar américain nuit beaucoup à l'or

La caractéristique de valeur refuge des métaux précieux ne leur a pas permis d'éviter une dépréciation en octobre. Le sentiment très négatif envers l'ensemble des matières premières et une nouvelle appréciation du billet vert ont exercé des pressions importantes à la baisse sur les prix.

OR ET ARGENT

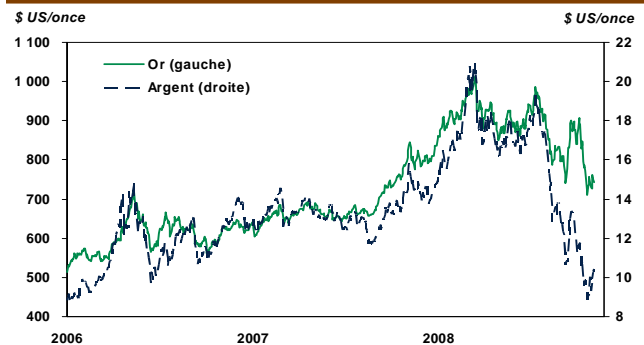
- Le prix de l'or a été particulièrement affecté par l'appréciation rapide du dollar américain. L'onze de métal jaune s'est même approchée des 700 \$ US avant de remonter près des 750 \$ US au début du mois de novembre (graphique 14). Bien que la performance de l'or soit décevante à première vue, il faut souligner que c'est la matière première qui s'est le moins dépréciée au cours des trois derniers mois.
- Encore une fois, le prix de l'argent a souffert de la dégradation des perspectives économiques, et un recul de près de 30 % a été enregistré en octobre. L'onze d'argent est même descendue sous les 9 \$ US avant de remonter aux environs de 10 \$ US.

PLATINE ET PALLADIUM

- Le prix du platine a enregistré un autre recul important de 19 % en octobre alors que celui du palladium a réussi à se stabiliser après la chute violente des derniers mois (graphique 15). La déroute de l'industrie automobile planétaire continue à faire très mal au platine. Le ratio entre le prix du platine et celui de l'or, qui s'est approché de 2,40 en première moitié de 2008, est maintenant très près de 1 (graphique 16), et on ne peut plus exclure la possibilité de voir le prix du platine tomber sous celui de l'or pour la première fois depuis 1997. L'offre déjà limitée de platine risque d'être affectée par sa forte dépréciation alors que certains projets d'expansion minière pourraient être abandonnés, selon un ministre d'Afrique du Sud.

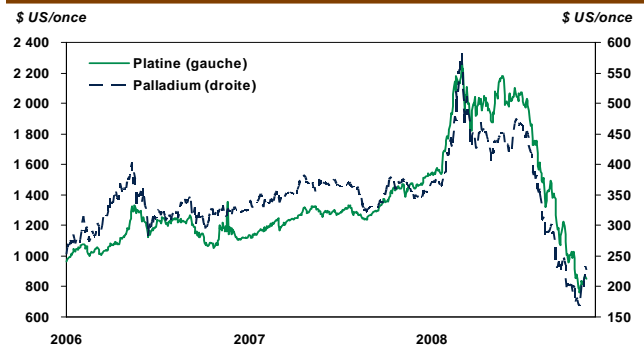
Prévisions : Le contexte économique et financier devrait continuer à favoriser l'or par rapport aux autres matières premières qui sont plus dépendantes de la demande industrielle. Le métal jaune est même, à notre avis, un des seuls produits de base qui pourrait retenir son sommet historique dans un avenir assez rapproché, surtout si le dollar américain connaissait une période de faiblesse. La correction du platine continue de nous paraître exagérée, et un rebond est probable à moyen terme.

Graphique 14 – Prix de l'or et de l'argent



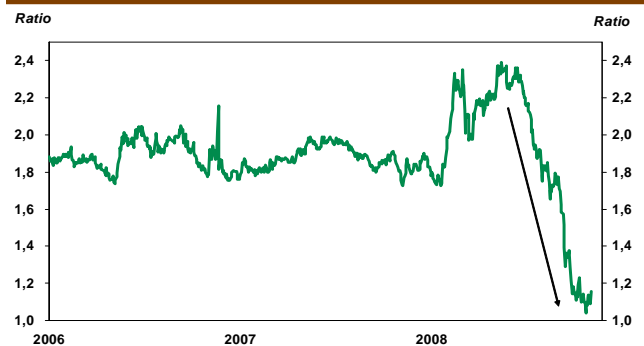
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 15 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Ratio entre les prix du platine et de l'or



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

DENRÉES AGRICOLES

Le creux est-il derrière nous?

Les tensions financières et le sentiment négatif des investisseurs envers l'ensemble des matières premières ont continué d'exercer des pressions baissières importantes sur les prix des denrées agricoles en octobre. Les prix des céréales ont cependant remonté quelque peu au cours des dernières semaines.

BLÉ

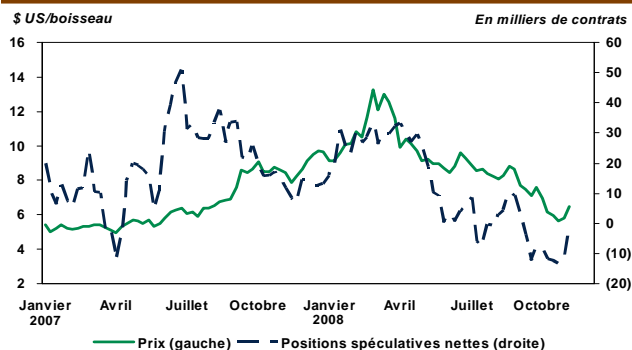
- Le prix du blé a chuté violemment au cours des premières semaines d'octobre, descendant même sous les 5 \$ US le boisseau pour la première fois depuis avril 2007. Les positions spéculatives de plus en plus négatives sur cette céréale ont contribué à ce recul (graphique 17). Un rebond est cependant survenu depuis, qui a ramené le prix du blé au-dessus de 6 \$ US le boisseau. Il faut dire que la correction des prix et l'effondrement des coûts de transport maritime risquent d'entraîner une hausse de la demande pour les exportations américaines de blé. Rappelons que, malgré la récolte record de cette année, les stocks mondiaux de blé demeurent très bas, ce qui devrait maintenir les prix au-dessus des 5 \$ US le boisseau.

MAÏS ET SOYA

- La dépréciation du maïs a été plus prononcée que dans le cas du blé et du soya depuis la fin du mois de septembre. Son prix est ainsi passé de 4,41 \$ US le boisseau à 3,41 \$ US, un recul de plus de 20 % (graphique 18). De son côté, le prix du soya a diminué de 12 % pour descendre sous les 9 \$ US le boisseau (graphique 19). L'annonce, à la fin du mois d'octobre, selon laquelle le gouvernement américain devait revoir à la baisse la récolte prévue de ces deux céréales a limité le recul de leur prix. Selon certains analystes, l'élection de Barack Obama est favorable au maïs puisqu'elle rend moins probables des changements majeurs aux programmes de soutien pour les producteurs d'éthanol.

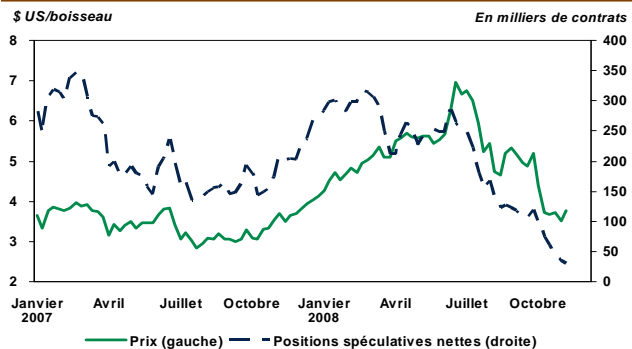
Prévisions : Même si des facteurs financiers risquent de continuer à peser sur les prix des céréales à court terme, nous croyons que la correction est très avancée, et les creux atteints le 24 octobre pourraient constituer un plancher. La situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales demeure favorable à des prix relativement élevés, d'autant plus que l'accès restreint au crédit, jumelé à la correction des prix, menace maintenant de ralentir la progression de la production céréalière.

Graphique 17 – Prix et spéculation sur le blé



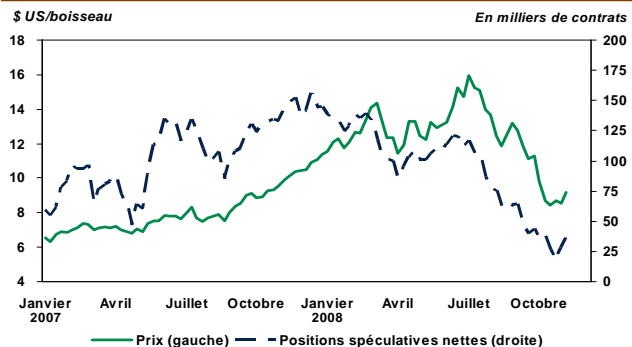
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 18 – Prix et spéculation sur le maïs



Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Prix et spéculation sur le soya



Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Matières premières

	Prix spot	Rendement en % sur					Dernières 52 semaines		
	9 nov.	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
Indices									
Reuter-CRB* (CCI**)	365,8	-12,2	-28,4	-34,1	-19,8	614,6	506,3	356,0	
Reuters/Jefferies CRB*	256,8	-17,3	-33,7	-39,9	-27,6	473,5	382,4	256,0	
Dow Jones AIG ***	127,7	-15,7	-32,5	-41,0	-30,8	238,0	194,0	126,2	
Énergie									
Pétrole brut (\$ US/baril)	61,0	-29,5	-47,0	-51,5	-36,6	145,7	106,3	60,8	
Essence (\$ US/gallon)	2,40	-31,1	-38,1	-33,6	-20,3	4,11	3,43	2,40	
Gaz naturel (\$ US/MMBTU****)	6,62	-1,1	-19,5	-41,4	-0,7	13,27	8,99	6,17	
Uranium (\$ US/livre)	46,0	-9,8	-28,7	-29,2	-50,5	93,0	70,1	45,0	
Métaux précieux									
Or (\$ US/once)	742,9	-16,8	-12,9	-15,2	-10,7	1 011,6	872,5	710,8	
Argent (\$ US/once)	10,1	-13,0	-35,7	-40,3	-33,1	20,9	15,6	8,9	
Platine (\$ US/once)	849,0	-17,3	-45,3	-59,2	-40,8	2 273,0	1 662,4	763,0	
Palladium (\$ US/once)	227,0	11,8	-34,2	-48,1	-38,6	582,0	375,0	168,0	
Métaux de base									
Aluminium (\$ US/tonne)	1 955,5	-12,6	-30,7	-31,8	-23,7	3 291,3	2 684,2	1 875,0	
Cuivre (\$ US/tonne)	3 760,5	-30,4	-50,2	-55,2	-46,4	8 982,5	7 434,6	3 685,5	
Nickel (\$ US/tonne)	11 402,5	-11,2	-36,1	-57,5	-64,4	33 652,5	23 693,0	8 807,5	
Zinc (\$ US/tonne)	1 079,0	-26,1	-36,1	-50,2	-60,3	2 825,3	2 059,7	1 061,5	
Étain (\$ US/tonne)	15 087,5	0,8	-24,2	-38,6	-9,4	25 497,5	19 117,9	11 300,0	
Plomb (\$ US/tonne)	1 445,5	-9,8	-27,9	-36,7	-58,8	3 679,8	2 349,9	1 137,5	
Denrées agricoles									
Blé (\$ US/boisseau)	6,02	-2,9	-25,1	-36,3	-25,4	14,07	9,05	4,87	
Maïs (\$ US/boisseau)	3,41	-13,7	-24,3	-41,7	-7,7	7,11	4,96	3,33	
Soya (\$ US/boisseau)	8,66	-6,3	-25,0	-33,6	-14,3	16,19	12,23	8,06	
Indice CRB* – bétail	368,7	-17,0	-32,7	-28,2	-12,5	565,8	473,0	368,7	

*Commodity Research Bureau; ** Continuous Commodity Index; *** American International Group; **** Million British Thermal Unit.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Prix des matières premières : historique et prévisions

	2006	2007	2008p	2009p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	66	72	Cible : 103 (fourchette : 100 à 105)	Cible : 87 (fourchette : 70 à 100)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	6,73	6,97	Cible : 9,10 (fourchette : 8,85 à 9,30)	Cible : 8,00 (fourchette : 6,50 à 9,50)
Or (\$ US/once)	604	697	Cible : 875 (fourchette : 860 à 890)	Cible : 850 (fourchette : 750 à 950)
Indice LME*** – métaux de base	3 396	3 847	Cible : 3 500 (fourchette : 3 400 à 3 600)	Cible : 2 600 (fourchette : 2 200 à 3 000)

p : prévisions; * West Texas Intermediate; ** Million British Thermal Unit; *** London Metal Exchange Index.

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques